
Modulations et Rythmes

Artiste peintre –graveur, Caroline Lesgourgues, conjugue continuellement les techniques de l'art, de la plaque de cuivre, de plexiglas, de bois, et autres matériaux pour faire resurgir sur le papier empreintes et traces de la nature, ses formes et ses couleurs, afin que transparaisse, par son travail, sa vision poétique et l'essence même de son inspiration.

C'est par sa démarche plastique que l'œil et l'esprit de l'artiste s'accordent pour s'attaquer à un projet jusqu'à ce que le thème s'impose, se révèle par sa propre dynamique et son graphisme. Ainsi elle va épurer la composition et les détails de son dessin afin de se concentrer sur le rythme unique de son sujet, sa force, son écriture et son mouvement directeur.

Car c'est par son travail de rigueur qu'elle se projette chaque fois sur sa plaque gravée où cristallisent les formes, les lignes et les couleurs d'une gravure en cours, guidée par son esprit créatif.
C'est cette passion aussi qui l'a conduite à s'installer hors de Paris, à ouvrir un atelier et devenir professeur d'arts graphiques et plastiques.

Dans ses récentes gravures, que Caroline Lesgourgues rassemble et nous présente ici « **Modulations et Rythmes** », on peut analyser les différentes étapes du travail accompli : L'arbre, la racine, la vigne, l'eau, la vie...

Tout un travail par facettes qui correspond bien à sa démarche, à son vocabulaire artistique personnel, au thème central de ses évolutions fragmentées.
Elles inscrivent le rythme de sa gravure, l'identité et la mémoire profonde de son exploration dans le temps qui passe et les paysages de rêves où se retrouvent les traces du passé.

Les multiples variations de la couleur dans lesquelles Caroline Lesgourgues fait évoluer ses gravures sont le rythme du temps imposé : métamorphoses et métaphores chargées de significations allégoriques des quatre saisons.
Variations des gravures qui invitent à communiquer avec ceux qui les rencontrent en apportant à chacune d'entre elles, son empreinte personnelle et poétique dans la mutation d'art contemporaine.

Isaac ORTIZAR
Critique d'Art (AICA)
Paris Janvier 2007
